

## Le festival des écrivains et le Salon du livre lors des XV<sup>e</sup> Jeux Olympiques d'hiver à Calgary

L'hiver dernier, du 31 janvier au 4 février 1988, j'ai eu l'occasion d'assister au Festival des écrivains et au Salon du livre dans le cadre du Festival des arts à Calgary, ville hôte des XV<sup>e</sup> Jeux Olympiques d'hiver. Pendant cinq jours, au Centre des congrès au coeur de la ville de Calgary, nous avons pu prendre part à des ateliers, des lectures mettant en vedette Cécile Gagnon, Marie-Claire Blais, Gaston Miron ainsi que Janou Saint-Denis et Jean-Paul Daoust et des séminaires offerts par soixante auteurs canadiens et étrangers de grande renommée. Nous pouvions aussi nous balader au milieu d'une très grande collection de livres d'exposition, ces ouvrages étant des oeuvres canadiennes publiées par des maisons canadiennes. À l'intention des jeunes lecteurs, des activités quotidiennes, telles que des démonstrations d'illustration de livres pour enfants, des films, des concours, des clowns et des magiciens étaient commanditées par le *Canadian Children's Book Centre* de Toronto. En outre, l'ONF a présenté des films canadiens en français dont deux épisodes dans la vie d'Hubert Aquin.

Il n'y a que trois séminaires qui ont été offerts en français. Dans celui intitulé *Le poids des traditions*, les invités, Alberto Manguel, Gaston Miron et Marie-Claire Blais ont discuté "des incidences des traditions et de la géographie sur la littérature canadienne-française", soulignant que la tradition se renouvelle sans cesse suivant des lignes de forces religieuse, socio-culturelle et linguistique.

Dans le deuxième séminaire, *Une place pour la littérature au sein de la société contemporaine*, Henri-Dominique Paratte, Janou Saint-Denis, Cécile Gagnon et Marie Cardinal ont parlé "des bouleversements technologiques qui menacent de transformer la place et le rôle traditionnels du livre dans la société. En dehors d'un grand succès de librairie, comment l'écrivain peut-il s'assurer que la littérature garde sa place et sa portée dans la société moderne?"

Enfin, dans le dernier séminaire, *Voix de femmes: aspirations et nouvelles orientations*, Martine Jacquot, Marie-Claire Blais, Marie Cardinal et Janou Saint-Denis ont posé la question: "Quelle voie pourrait prendre les auteurs d'expression française dans un proche avenir?" Elles ont donné comme exemple madame Thatcher qui, étant un "cerveau de fer", pourrait servir de modèle car la cause des femmes restera la cause la plus politique de la société du XX<sup>e</sup> siècle.

En dépit de l'auditoire peu nombreux aux séminaires en français (il y avait à peine une douzaine de personnes), ces conférenciers ont fait preuve de l'existence de la muse de la poésie et de la littérature par cet aspect du Festival littéraire à l'occasion de cette grande fête olympique.

Cheryl Georget-Soulodre